

PHILIPPE PETRUCCIANI / NATHALIE BLANC

REUNION Quintet

NATHALIE BLANC
CHANT

PHILIPPE PETRUCCIANI
GUITARE

LIONEL BELMONDO
SAXOPHONE

CHRISTOPHE LE VAN
BASSE

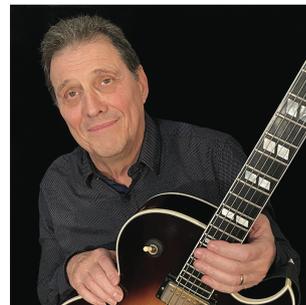
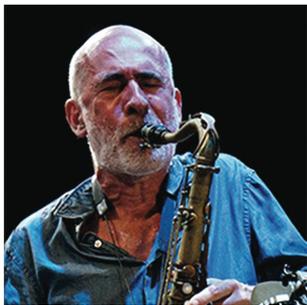
PHILIPPE LE VAN
BATTERIE



Nathalie Blanc interprète avec une voix enveloppante, des textes dictés par son cœur sur des compositions du guitariste Philippe Petruccian, aux lignes mélodiques séduisantes. Le tout ponctué par des envolées lyriques du saxophoniste et talentueux Lionel Belmondo. Accompagnée par une rythmique de haut niveau, Christophe Le Van à la basse, qui se place et se déplace avec une technique sans faille, toujours enthousiaste et du batteur Philippe Le Van cadrant le tout en dextérité et en swing.

Les musiciens manifestent un souci d'ouverture et de liberté tout en gardant clarté et rigueur. Le groupe évolue du quartet à l'intimité du duo, tout en nuances et sensibilité.

Crée un trait d'union entre la voix et les instruments de musique, marier les cordes et les peaux, les notes et les mots, tel est notre désir.



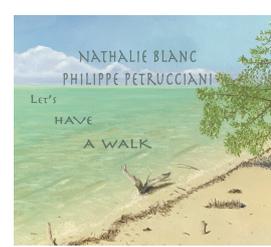
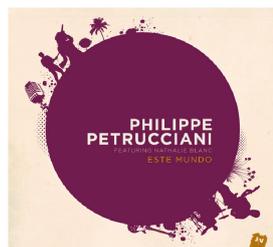
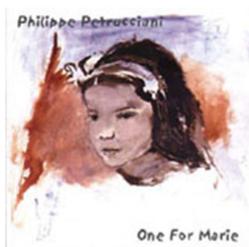
Ils en Parlent !

Nathalie Blanc joue d'une très grande tessiture avec de la puissance et de la clarté dans tous les registres. Elle scatte à merveille façon Sarah, avec des phrases très riches.

«Des textes originaux en espagnol (sur Este Mundo de Philippe Petrucciani) et en français (sur Brazilian like de Michel Petrucciani) nous montrent le talent d'écriture de la chanteuse Nathalie Blanc. Elle nous prouve, si besoin était, que l'anglais n'est pas la seule langue qui swingue, quand on a du talent ! Une voix et une diction permettant de bien comprendre les textes et qui scatte avec bonheur ! » Philippe Chassang Jazz Rhone Alpes

La musique de **Philippe Petrucciani**, reflète des moments de vies étonnantes et agréables, plein d'une joie mystérieuse et apaisante. Philippe est un musicien qui admire, recherche et reconnaît l'excellence. Il s'absorbe et s'abandonne, développe avec à propos les sonorités de sa guitare, épouse l'harmonie et les rythmes. Humble et vrai, il construit sa musique tout en laissant le champ libre au talent de ses acolytes.

Site : <https://philippepetrucciani.com/groupe/>
Contact : philippepetrucciani@gmail.com
Tel : 06 82 69 73 77



PRESSE

Let's have a walk (Label Promart, Inouïe distribution 2023)



<https://www.lyftvnews.com/p1048171-nathalie-blanc-et-philippe-petrucciani-l-ode-auc%C5%93ur-du-jazz>

Avec leur nouvel album "Let's have a walk", Nathalie Blanc et Philippe Petrucciani nous offrent une expérience sonore sublime, où une voix sensible et touchante se mêle à la finesse d'une guitare jazz, dévoilant l'essence même de ce genre musical. Ce duo nous convie à un voyage musical qu'ils cultivent avec passion depuis plus de trois décennies.

Harmonie et Synchronie

Nathalie et Philippe créent un univers musical marqué par une osmose artistique parfaite, une ballade poétique à travers le monde rêveur du jazz. Leur style, fusion de jazz vocal, de Bossa Nova et de bebop, offre une synergie rare et unique, rappelant la volupté et l'harmonie profondes du jazz. Philippe, membre d'une famille de musiciens et admirateur du célèbre Wess Montgomery, déploie une maîtrise mélodique exemplaire. Nathalie, quant à elle, puise ses inspirations parmi les grands noms tels qu'Ella Fitzgerald et Nat "King" Cole, séduisant les auditeurs avec sa tessiture remarquable et ses tonalités graves et puissantes.

"Let's have a walk": Un Voyage Musical Émotionnel

L'album "Let's have a walk" est un voyage à travers les compositions personnelles du duo, des classiques du jazz, de la chanson française, et de la pop anglaise. Il est le reflet de leur passion mutuelle, une exploration de leurs joies et peines musicales. À travers cet opus, ils partagent des moments intenses, offrant aux auditeurs un voyage intime au cœur du jazz.

Signé Promart Record et distribué par Inouïe, l'album, qui sortira le 29 septembre, est une preuve de la pérennité et de la richesse du jazz.

En Conclusion

Nathalie Blanc et Philippe Petrucciani, à travers "Let's have a walk", illustrent la beauté et l'éternité du jazz, invitant les mélomanes à s'immerger dans un univers de sensibilité, d'harmonie et de passion. Leur union, tant sur le plan personnel que musical, enrichit le monde du jazz, promettant de toucher et d'émerveiller tout amateur de musique avec cet album éclectique et émouvant.

=====

Remember Petrucciani (ACM Productions /Jazzbook Records/Harmonia Mundi 2018)



Le pianiste et compositeur Michel Petrucciani (1962-1999) aimait dire que ses pièces de jazz instrumental étaient comme des chansons. La chanteuse Nathalie Blanc et le guitariste Philippe Petrucciani (le frère de Michel) lui rendent hommage sur l'album Remember Petrucciani en concrétisant le rêve du génial jazzman : ils mettent des mots sur ses compositions.

Ce n'est pas chose aisée que d'habiller une musique existante de mots qui n'y étaient pas destinés à l'origine. Comment donner un sens à la musique tout en respectant son esprit, son atmosphère et les émotions qui s'en dégagent? **Nathalie Blanc** et **Philippe Petrucciani** réussissent un petit tour de force qui finit par révéler une profondeur qu'on ne soupçonnait pas aux pièces de Michel.

Je dis « révéler », et non pas « ajouter », car comme on l'a mentionné plus haut, Petrucciani avait déjà en tête une forme de vocalité en écrivant ses petits bijoux. Il ne manquait que les mots, qui demeuraient comme en attente d'être déballés par des esprits fortement connectés à l'esthétique et à la pensée musicales du compositeur. Des mots en attente de Nathalie Blanc et de Philippe Petrucciani, quoi. **Frédéric Cardin**

JAZZ NEWS

Remember Petrucciani

(ACM Productions – Jazzbook Records/Harmonia Mundi)

Voilà déjà presque 17 ans que Michel Petrucciani nous a quittés. Il rêvait, dit-on, de mettre des mots sur sa musique. Voilà ses vœux exaucés grâce à son frère et à l'exquise vocaliste-auteur Nathalie Blanc : elle réussit la gageure de proposer des textes pertinents et swinguants, tant en français qu'en anglais. Comme un écrivain à son chant élégamment affuté, la guitare sensible et chaleureuse de Philippe Petrucciani prend les rênes d'une formation évoluant du trio au septet, mêlant les influences (bop, fusion, pop, bossa) sans jamais rien perdre en cohérence. Il en résulte un bel album de jazz, franc et sincère qui a l'intelligence d'écarter tout clavier de son instrumentarium, gardant ainsi ce qu'il faut de distance pour remettre en lumière l'indéniable (et regretté) talent de compositeur de Michel Petrucciani. C'est simple, on a juste envie de s'envoler en écoutant « Les étoiles » (Looking up) ...

MICHEL MERCIER

MUZZIKA Décembre 2015 Par Nadia Khouri – Daghar

Voici du très bon jazz, Philippe Petrucciani et sa complice Nathalie Blanc au chant, dans des compositions signées Michel Petrucciani pour la musique et Nathalie Blanc pour les paroles. Du jazz très français, tour à tour swingué et nerveux ou bien romantique et amoureux, enjolivé des jolies paroles qui accompagnent le plus souvent les musiques de jazz, paroles qui nous parlent d'étoiles, de ciel, et «des yeux de ceux qu'on aime»... (et en anglais également, car Nathalie Blanc chante dans les deux langues).

La guitare de Philippe Petrucciani sait se faire douce et caressante dans les chansons lentes, écrivain pour la voix qui s'y pose comme une hirondelle se pose sur une branche, soutenant le chant et le rendant possible. Dans les compositions pulsées, Nathalie Blanc nous offre des moments de scat à la fois virtuose et léger - ce qui est l'esprit même du jazz.

Nos deux artistes sont entourés d'une jolie bande d'amis musiciens, trompette joyeuse de Fabrizio Bosso, contrebasse de Michel Zenino qui semble danser tant elle marque le rythme, et d'autres artistes dont la plupart portent des noms italiens... comme Petrucciani himself.

Au total un très bon moment de jazz, tel un feu d'artifice qui illumine le ciel de mille étoiles !

=====

Este Mundo (ACM Productions /Jazzbook Records/Harmonia Mundi 2015)



Grand mélodiste et rythmicien hors pair Philippe Petrucciani est ici au sommet de son art tant au niveau de l'interprétation, un swing lyrique unique, que de son écriture. Lui qui a longtemps composé pour son frère le pianiste Michel Petrucciani lui dédie l'émouvant "Mike P".

Quand elle scate sur "I have an idea" ou "Entrelacé", Nathalie Blanc est propulsée par le swing du guitariste et par la rythmique puissante de Dominique Di Piazza et Manhu Roche qui explose littéralement sur "Le danseur".

Lorsqu'elle chante ses textes, en anglais, en brésilien, ou en français, sa voix douce semble envelopper et caresser la musique écrite par Philippe Petrucciani. Les couleurs musicales glissent tout au long de l'album : de la bossa de "Bahia", aux rythmes reggae du classique "Sous le ciel de Paris" ou au groove du standard "Summertime". Quel bonheur que cette reprise de "Round Midnight" de Thelonious Monk sur des paroles de Claude Nougaro. "Este Mundo" ou le monde merveilleux de ce jazz au swing subtil, de ce jazz qui chante si bien.



Este Mundo – Philippe Petrucciani

Philippe Petrucciani et Nathalie Blanc ont composé neuf des quatorze morceaux. Le groupe reprend trois standards : « Autour de minuit » avec les paroles de Claude Nougaro, « Summertime » et « Alone Together ». Este mundo se conclut sur « Sous le ciel de Paris », célèbre chanson du film éponyme de Julien Duvivier.

Nathalie Blanc donne un relief particulier aux chansons avec une tessiture étendue et une maîtrise rythmique sûre, son scat est remarquable et rappelle celui de Sarah Vaughan (« Alone Together »...). Petrucciani vient de l'école bop et a bien assimilé Wes Montgomery : sonorité limpide, doigté précis, mise en place rythmique soignée (« Mike P. »), développements inspirés (« Autour de minuit »)

Este mundo entraîne l'auditeur dans un voyage où scat et bop se marient avec des chansons à texte et des rythmes des îles...

Jazz News Novembre 2012

Le frère de Michel, même s'il démontre à satiété sa capacité à gérer les sonorités satinées d'une guitare passée par les filtres d'un synthétiseur, offre un album de chansons jazz. L'étiquette permet de saluer la performance vocale de Nathalie Blanc, dans un répertoire original, mais surtout au mitant de reprises pas si évidentes (il faut oser la visite de Nougaro « autour de Minuit » dans l'univers de Monk, ou s'autoriser pareils ondoiemnts avec « Sous le ciel de Paris »). Et on ne dira rien de la version proto-funk d'un « Summetime » magnifiquement négocié à contre emploi. Car l'attention reste avant tout retenue par l'extrême élégance du guitariste et leader, qui s'attache à offrir comme un écho, à la première mouture de Return To Forever. **Christian Larrede**

BIOGRAPHIE

Nathalie Blanc commence le piano à l'âge de 7 ans.

Après quelques années d'études au conservatoire dans la classe de piano classique que dirigeait Pierre Berthet. Elle découvre le jazz en écoutant des saxophonistes tels que Charlie Parker, John Coltrane et Stan Getz.

Elle étudie le jazz avec Tony Petrucciani. Elle suit également l'enseignement de Richie Beirach et Enrico Pieranunzi lors de séminaires.

Elle se passionne pour le chant en écoutant Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Nat King Cole, Chet Baker, etc...

Nathalie se produit en tant que pianiste au sein de diverses formations et constitue son propre groupe, qui a fait de nombreux passages en clubs et festivals.



Sa collaboration avec Philippe Petrucciani lui donne envie, tout en continuant le piano, de chanter et d'écrire ses propres textes. Il en sortira quatre albums : « One for Marie », « Este Mundo », « Remember Petrucciani » et « Let's have a walk ».

Elle cotoie de nombreux musiciens tels que Lionel Belmondo, Bruno Ziarelli, Manhu Roche, Dominique Di Piazza, Louis Petrucciani, Francesco Castellani, Mario Stantchev, Michel Zenino, Andy Mc Kee, Andre Cecarelli, Didier Lockwood, Stephano Cantini, Flavio Boltro, Lucky Peterson, Pédro Kouyaté, Michel Barot et tant d'autres...

«Des textes originaux en espagnol (sur Este Mundo de Philippe Petrucciani) et en français (sur Brazilian like de Michel Petrucciani) nous montrent le talent d'écriture de la chanteuse Nathalie Blanc. Elle nous prouve, si besoin était, que l'anglais n'est pas la seule langue qui swingue, quand on a du talent ! Une voix et une diction permettant de bien comprendre les textes et qui scatte avec bonheur ! » Philippe Chassang Jazz Rhone Alpes

«Nathalie joue d'une très grande tessiture avec de la puissance et de la clarté dans tous les registres. Elle scatte à merveille façon Sarah, avec des phrases très riches. Philippe, digne descendant de Wes Montgomery, fait preuve d'une grande sensibilité, qu'on retrouve dans ses compositions. Un « Round Midnight » d'anthologie avec les paroles de Claude Nougaro. Une chanteuse et un groupe à suivre. » Serge Baudot (Jazz Hot)



Philippe Petrucciani Il n'y a pas que Michel dans la famille Petrucciani. Même si l'illustre pianiste fut une star internationale, son frère Philippe qui a opté pour la guitare est lui aussi une épée dans son genre. Il faut dire que chez les Petrucciani, la musique est une composante de l'ADN. Philippe a ainsi découvert le jazz grâce à son père Antoine dit « Tony », lui aussi musicien. bercé par les sonorités de Wes Montgomery, il fait de la guitare son instrument de prédilection. Après un concert donné à Philadelphie avec Michel, il rencontre celui qui sera son professeur : John Abercrombie. Un vrai déclic pour le guitariste qui, dans les années 80, forme son groupe pour interpréter ses propres compositions. Il faut cependant attendre 1991 pour voir

naître son premier album sobrement intitulé *The First*. En 1997, le festival de Montélimar invite toute la famille Petrucciani à monter sur scène pour la dernière fois, Michel décédant deux ans plus tard à seulement 36 ans... Le Philippe Petrucciani groupe voit le jour au début des années 2000 (CD « *Este mundo* »). En parallèle, le guitariste déroule une belle carrière internationale au cours de laquelle il croisera la route d'un nombre impressionnant de musiciens, dont Lucky Peterson, Marcus Miller, Archie Shepp, Alain Jean Marie, Andy McKee, André Villegier, Didier Lockwood, André Ceccarelli, Manhu Roche, Dominique Di Piazza ou Michel Zenino. La mort de son frère Michel demeure une douleur particulière pour le guitariste, qui lui dédie en 2016 l'album *Remember Petrucciani* dans lequel il étale toute sa palette musicale (swing, slow jazz, bossa nova...) avec la complicité de la chanteuse Nathalie Blanc. © AR/Qobuz

Sa musique reflète des moments de vies étonnants et agréables, plein d'une joie mystérieuse et apaisante. Philippe est un musicien qui admire, recherche et reconnaît l'excellence. Il s'absorbe et s'abandonne, développe avec à propos les sonorités de sa guitare, épouse l'harmonie et les rythmes. Humble et vrai, il construit sa musique tout en laissant le champ libre au talent de ses acolytes.
Christian Delvoye – Plumart

« Compositeur inspiré, aux lignes mélodiques séduisantes, Philippe Petrucciani se révèle comme un guitariste possédant une solide connaissance de son instrument et capable d'improviser avec une musicalité et un lyrisme intenses. » *C. Ober (Jazz Mag)*

« Philippe Petrucciani, issu d'une famille de musiciens, dont le père Tony, guitariste qui n'est plus à présenter, un frère Louis, bassiste éminent, et l'autre, Michel, le grand pianiste qui nous a malheureusement quittés en 99 et dont l'ombre plane dans le lyrisme de Philippe. Celui-ci s'est forgé au cours des ans un jeu limpide dans la descendance de Wes Montgomery et Oscar Moore pour faire court, avec un phrasé où chaque note est une perle sonore, et surtout un goût de la mélodie simple et belle, de celles qui vous restent dans la tête et le cœur. Il est également compositeur, et un thème magnifique, comme Mike P. , joué avec ferveur et qui est un hommage au grand Michel, devrait devenir un standard ; il en a la beauté et la richesse harmonique. » *Serge Baudot (Jazz Hot)*



Lionel Belmondo Né le 19 août 1963 à Hyères dans le Var, Lionel Belmondo approche la musique par le piano pour finalement s'orienter, comme son père Yvan, vers la chaleur du saxophone. Ce dernier, créateur et directeur de l'école de musique de Solliès-Toucas, lui inculque l'exigence et la rigueur musicale que l'aîné mettra à profit dès les premières occasions. En 1979, Lionel Belmondo forme le big band de l'armée de l'air lors de son service militaire et devient, trois ans plus tard, le directeur de l'école de musique du centre-Var à seulement 19 ans. Il

réitère l'expérience de la grande formation instrumentale en fondant l'orchestre départemental du Var en 1985. Soucieux de faire vivre la culture sur sa terre natale, il crée l'année suivante le premier festival de jazz d'Hyères.

Au début des années 1990, il rejoint à Paris son frère Stéphane, avec qui il joue régulièrement au club Le Bilboquet aux côtés du contrebassiste Pierre Boussagnet. Au fil des rencontres, Stéphane et Lionel sont recrutés au sein de l'orchestre de Michel Legrand. La fratrie enregistre deux ans plus tard le premier disque en quintette signé de leurs noms. Ils accompagneront en 1994 la chanteuse américaine Dee Dee Bridgewater dans une tournée qui les amène du Newport Jazz Festival au Carnegie Hall à New York. Musiciens entrepreneurs, ils sortent la même année le deuxième disque du Belmondo Quintet, *For All Friends*, qui sera récompensé par le prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz. Lionel Belmondo n'oublie pas pour autant la transmission et enseigne par la suite dans le IX^e arrondissement de Paris au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger. Ce goût pour l'enseignement se confirme en 1997 lorsqu'il prend la direction de l'IACP – Institut Art Culture et Perception – jusqu'en 2003.

Lionel Belmondo met un temps de côté l'enseignement pour se consacrer à la réalisation du disque *Hymne au soleil* dans lequel il arrange, avec d'autres, les œuvres de compositeurs des XIX^e et XX^e siècles tels que Nadia Boulanger, Maurice Ravel, Gabriel Fauré ou encore Maurice Duruflé. L'ensemble instrumental est constitué des instrumentistes du quintette auquel se joignent six musiciens de formation classique. L'album sera plusieurs fois primé aux Victoires du Jazz en 2004, et le nom du disque deviendra celui de cette formation de onze musiciens avec laquelle Lionel Belmondo enregistrera à plusieurs reprises.

En 2011, il poursuit ses investigations avec le disque *Clair Obscur* où les pièces d'Arnold Schönberg, Erik Satie mais aussi Bill Evans ou encore Michel Petrucciani sont mises à l'honneur. Lionel Belmondo publie la même année un disque intitulé *Des clairières dans le ciel* qui rassemble des enregistrements de 2007 : l'ensemble Hymne au soleil y est amplifié par le Chœur National de Lettonie, et réinterprète des œuvres d'Olivier Messiaen, Marcel Dupré, Lili Boulanger ou Gabriel Fauré. Ces initiatives illustrent la volonté de Lionel Belmondo de consolider sa contribution à la porosité des frontières entre différentes pratiques de la musique.

Cependant, le saxophoniste ne perd pas de vue ses premières influences musicales : en 2005, il invite le musicien Yusef Lateef pour interpréter des compositions et arrangements de l'Américain et des deux frères. Trois ans plus tard, Lionel Belmondo met en œuvre ses talents d'arrangeur et de saxophoniste pour réinterpréter le répertoire du chanteur brésilien Milton Nascimento avec qui il collabore. Il s'attaque ensuite au mythique enregistrement de son idole John Coltrane, *A Love Supreme*, qu'il retravaille et adapte pour big band avec Christophe Dal Sasso.

Lionel et Stéphane font partie de ces fratries qui laisseront un passage remarqué dans l'histoire du jazz tels les Brecker Brothers, les frères Moutin, la famille Marsalis, les trois frères Hank, Thad et Elvin Jones parmi d'autres. Par ses diverses initiatives autant musicales que pédagogiques, Lionel Belmondo propose de dépasser les clivages et de révéler les jeux d'influence qui font se rapprocher les musiques.

Christophe Le Van Né à Marseille, dans une famille de musiciens, Christophe Le Van baigne dans la musique dès son plus jeune âge. Il commence à étudier le classique avec une mère professeur de piano. Très vite, pour former un trio familial avec son père Pierre Le Van, pianiste de jazz, Christophe apprend la contrebasse et son frère jumeau Philippe Le Van la batterie. Dès l'âge de 16 ans, les frères Le Van sont déjà sollicités pour accompagner plusieurs artistes et se produisent régulièrement en concert. A 18 ans, tous deux commencent des études médicales tout en continuant la musique. A 24 ans Christophe finit ses études dentaires et finalement fait le choix de devenir musicien. De 19 à 27 ans Christophe enchaîne les concerts en France et joue régulièrement au 'Hot Brass'. (Club de jazz Aixois mythique et incontournable dans les années 80, dirigé par Jean-Paul Artéro) Durant ces années, il a l'occasion d'accompagner une multitude de jazzmen, dont la majeure partie Américains et de renommée internationale. A 27 ans, lors d'un concert au 'Hot Brass', Gérard Badini (saxophoniste et chef d'orchestre) lui propose une tournée de 6 mois avec Michel Leeb et son 'Super Swing Machine', Christophe accepte, s'installe une quinzaine d'années à Paris et devient un des meilleurs bassistes.



Concerts -Tournees

Jazz : Chet Baker, Clark Terry, Tommy Flanagan, Horace Parlan, John Hendriks, Didier Lockwood, Lee Konitz, Sonny Grey, Christian Escoudé, Chris wood, Peter King Bobby Porcelli, Michel Perez, Michel Legrand, Michel Portal, Johnny Griffin, Lalo Schiffrin, Ray Charles, Sonny Stitt, Eric Lelann, Joe Newman, Art Farmer, Joe Durio, Dee Dee Bridgewater, China Moses, Scott Hamilton, Denise King, Nicole Rochelle, Champion Fulton, Taurey butler, Sandra Booker, Ronald Baker...
Variété : Michel Leeb, Nicole Croisille, Nana Mouskouri, Diane Tell, Mireille Mathieu, Karen Cheryl, Yves Duteil, Bashung, Nilda Fernandez, Rona Hartner...

Albums

Dany Brillant (Jazz à la Nouvelle-Orléans) et (C'est Toi), Gérard Badini (Mister swing meets Claude Debussy), Michel Leeb, François Chassagnite (Sorgho), Sandy Paton, Johnny Griffin, Nicole Croisille, Alain Baschung, Michel Gaucher (tribute to jazz), Dédé Cecarelli, Trio Pierre Alain Goualch, Hervé Meschinet quartet (Night in Tokyo) Prix Django Reinhardt et(Cannonblues) Victoire de la musique, Ahmet Gulbet, Mariannick St Ceran, Trio P. Duchemin (Massalia, Swing and string, Dansez sur Nougaro, Passerelle, Quiétis) Fabienne Marchangelli (The Love Bird) Kristin Marion quartet (Frenchment Jazz), Daniel Roure (Bar de Nuit, Vintage love songs, Exquisite), Floriane Jourdain (Jorge)

Compositeur et arrangeur pour l'album " L'âme en mémoire " (Œuvre originale)



Philippe Le Van Une histoire de famille avant tout ! Né à Marseille dans une famille de musiciens. Après des études de piano, il se consacre à la batterie et commence à jouer à 10 ans avec son père au piano et son frère à la basse. Après avoir fini des études médicales, il se consacre entièrement à sa passion, la batterie et les percussions. Il dirigé durant une vingtaine d'années, l'école de samba de Marseille tout en enseignant la musique.

En avril 2003, il a été le batteur du tigran Hamasyan pour son premier prix au Concours international des talents d'Antibes. Il est également le co-fondateur du groupe brésilien Bossazina.

Philippe Le Van a accompagné de nombreux musiciens notamment : Rhoda Scott, Scott Hamilton, Didier Lookwood, Joe Newman, Christian Escoude, Sonny Grey, Peter King, Bob Derough, Ker Ourio, Daniel Huck, Georges Arvanitas, Bobbt Porcelli, Barney Wilem, Birelli Lagrene, Michèle Hendricks, Orlando Poleo, Orlando Maracca Valé, Diane Shure...

Albums

Sandy Patton, Ahmet Gulbay, Marie Annick Saint Ceran, Trio Le Van, G. Naulet, Michel Garnier, T. Hamasyan, M. Sanchez, Trio P. Duchemin (Massalia, Swing and string, Dansez sur Nougaro, Passerelle) Fabienne Marchangelli (The Love Bird)...

Concerts - Tournées

Rhoda Scott, Scott Hamilton, Joe Newman, Christian Escoude, Sonny Grey, Peter King, Coco Verde, Bob Derough, Olivier Ker Orio, Daniel Huck, Arvanitas, Porcelli, Barney Willem, Birelli Lagrene, Michelle Hendricks